

LE JEU DE DAMES

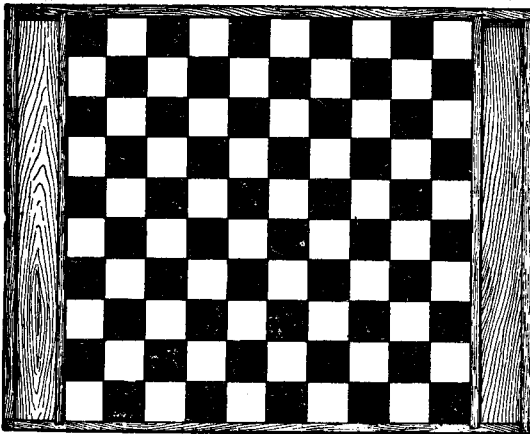
Revue Mensuelle

Rédacteur en Chef : **Marcel BONNARD**

Pour la France et les Colonies : UN AN, **24 francs**

Pour l'Etranger : UN AN, **26 et 28 francs**

NOIRS



BLANCS

Adresser toute la Correspondance et les Abonnements à

M. Marcel BONNARD, 62, rue Pierre-Corneille, Lyon.

Compte courant de Chèques postaux N° 6976 - Lyon

Entreprise L. QUESNEL

Constructeur des Sanatoria
du Plateau des Petites-Roches

Siège: 61, Avenue Victor-Emmanuel III - PARIS

Sociétés faisant partie de la "FÉDÉRATION DAMISTE FRANÇAISE"

Paris. — Damier Parisien, *Café du Centre*, 121, boul. Sébastopol.

Damier de la Seine, *Café de l'Etoile*, 49, boulv. Sébastopol.

Levallois-Perret (Seine). — Damier de Levallois, *Bar des Alliés*, 216, route de la Révolte.

Lyon. — Damier Lyonnais, *Grande Taverne Rameau*, 31, rue de la Martinière (jeudis, samedis et dimanches).

Marseille. — Damier Phocéen, *Café Français*, 32, cours Belzunce.

Bordeaux. — Damier Bordelais, *Bar Darrigon* 126, r. d'Ornano.
Damier Girondin, *Bar du Musée*, 18, cours d'Albret.

Rouen. — Damier Rouennais, *Brasserie de l'Epoque*, 11, rue Guillaume-le Conquérant.

St-Amand-les-Eaux (Nord). — Damier Club Amandinois, *Taverne Flamande*, place de l'Eglise.

Amiens. — Damier Amiénois, *Brasserie de l'Union*, 52, rue de Beauvais.

Arras. — Damier Arrageois, *Café de l'Harmonie*, 23, rue Ronville.

Calais. — Damier Club de Calais, *Café Yard*, 74, rue du Vic.

Compiègne. — Damier Compiègnois, *Café de Paris*, place de l'Hôtel-de-Ville.

Margny-les-Compiègne. — Damier Margnotin, *Café Leclerc*,
au « Pont de Soissons ».

Nice. — Damier Niçois, *Café de la Poste*, place Wilson.

La Stratégie

Revue mensuelle d'Echecs

Fondée en 1867

par J. PRETI

Abonnements :

Pour la France..... 45 fr.

Un numéro..... 5 fr.

85, rue du Faubourg-Saint-Denis

PARIS (X^e)

Chèques Postaux : PARIS 304-44

A louer

<http://damieryonnais.free.fr>

LE JEU DE DAMES

Revue Mensuelle

Rédacteur en Chef : **Marcel BONNARD**

62, Rue Pierre-Corneille — LYON

Compte-courant de Chèques Postaux : N° 6976 - Lyon

ABONNEMENTS :

France et Colonies : 24 fr. par an - 12 fr. par semestre - 6 fr. par trimestre
Belgique, Hollande, Canada, Haïti : 26 fr. par an - 13 fr. par semestre - 6 fr. par trimestre
Suisse, Angleterre, Etats-Unis et autres pays : 28 fr. par an - 14 fr. par semest. - 7 fr. par trimest.

LE NUMÉRO : 3 fr. 50

Sauf indication contraire, les abonnements partent du 1^{er} janvier de chaque année.

Le Jeu de Dames hors d'Europe

Il y a trois ans, nous écrivions à cette place, à l'occasion de la fondation de la Fédération belge (que des divisions intestines ont bientôt désagrégée) :

« Ainsi s'établit le trait d'union entre les groupes damistes, de la baie du « Dollart, à l'extrême Nord de la Hollande, jusqu'à la Méditerranée et même « au-delà, puisque Alger est devenu un centre damiste de première importance. »

Le développement du jeu de dames en Belgique, depuis la guerre, permet en effet de ranger ce pays en bonne place aujourd'hui, parmi ceux d'Europe où notre jeu est en faveur.

Dans l'ordre d'importance, on peut dire, à l'heure actuelle, que notre jeu est pratiqué en Europe, en Hollande, en France, en Belgique et en Suisse (la Suisse romande seulement : Genève et Lausanne en particulier).

Mais il convient de signaler l'essor du jeu de dames au-dessus de la Méditerranée, sur ce prolongement de la France qu'est l'Algérie, et même, pourrait-on dire, sur toute l'Afrique du Nord, puisque des groupes damistes existent en Tunisie et au Maroc.

Au Maroc, où depuis plusieurs années a été créé le Damier Casablancais (1), ce sont des Français qui s'intéressent aux combinaisons du damier. On peut citer, parmi eux : MM. René Roustan, Girard, Odinot, Attard, Richaud, Bedel, Crozet, Auger, Lungo, Ladrat, Devaux, Nosjean, Mochet, Tirefort, à Casablanca; MM. Calotin, Bailly, Schleusener, Dechaineux, à Rabat (2); M. Col, à Oudjda (Maroc oriental).

Mais l'arrivée à Casablanca de M. Eugène L'Enfant, de Sanvic (Seine-Inférieure), ex-sociétaire du Damier Havrais et du Damier Notre-Dame (Damier de la Seine actuel), a procuré, à la fin de l'année dernière, un renouveau d'activité au mouvement damiste marocain.

(1) Dont les réunions ont lieu les vendredis soir au Café des Arcades, avenue du Général-d'Amade, à Casablanca.

(2) Où l'on joue au Café du Commerce, place Souk-el-Ghezal.

Le 17 novembre 1929, M. E. L'Enfant ouvrait, en effet, dans la « Vigie marocaine », une rubrique du jeu de dames où ont déjà paru 30 problèmes et dont la publication a eu surtout l'heureux résultat de servir de lien entre des amateurs éloignés les uns des autres, qui ont, dès lors, cessé de s'ignorer. Dans un numéro de ce journal, M. L'Enfant annonçait déjà la formation d'un club à Kourigha.

En Algérie, c'est à Oran, où le jeu de dames sommeillait depuis quelques années, malgré la publication d'une rubrique damiste intéressante dans le « Petit Oranais », par M. Nicolas Procharet, fort-joueur de cette ville, qu'il vient de se réveiller sur l'initiative de M. L. Roy qui nous a annoncé, en octobre dernier, la création du Damier Oranais, et envisage (tout comme le Damier Casablancais) l'affiliation de ce nouveau club à la Fédération française, ainsi que l'ouverture d'une rubrique dans un journal très répandu dans le département d'Oran et au Maroc : « L'Echo d'Oran ».

D'Alger, tous nos lecteurs ont connu par des articles importants, l'activité constante de la section damiste de l'Echiquier Algérien dont le champion, Lakhal Aziz, est, sans le moindre doute, le plus fort joueur de toute l'Afrique du Nord, non seulement au jeu arabe (sur le damier de 32 cases, avec 12 pions de chaque côté, que l'on désigne parfois, à tort, sous le nom de jeu espagnol, et dans lequel le pion à la marche du jeu anglais, tandis que la dame a celle de notre jeu), mais aussi à notre jeu qu'il considère comme bien supérieur au précédent.

Ce qu'il y a de plus remarquable ici c'est la grande supériorité sur les autres amateurs (de souche française pour la plupart) de ce jeune joueur issu d'une famille arabe et qui paraît avoir hérité de la race à laquelle il appartient les qualités d'aptitude aux combinaisons mathématiques, que l'on se plaît à reconnaître à ses ancêtres (on attribue, en effet, aux Arabes non seulement nos chiffres actuels mais aussi les premières méthodes de calcul).

Toutefois, un jeune élève de Lakhal, Marcel Navarro, d'origine française, paraît marcher sur ses traces.

Au premier rang des autres amateurs, il convient de citer le sympathique « pionnier » du jeu de dames déjà connu en France, tout au moins à Paris, Lyon et Marseille, M. Mallevall-Huron, de Damiette, qui est un véritable « chasseur de damistes » et a déniché des amateurs de notre jeu dans différentes villes du département d'Alger : Blida, Médéa, etc., où le jeu arabe reste encore préféré cependant des autochtones.

Parmi les meilleurs amateurs de la section damiste de l'Echiquier Algérien, citons encore MM. le Commandant Sibille, Pélaç, Spiteri, Lhermitte, Augier (actuellement à Avignon où il accomplit son service militaire), Lafue, Planchet, Blanchecotte, Lamy, Delamare, Turbé, Pasquet, Servani, etc.

A Biskra, le champion arabe Ayoun Elie est d'une bonne force à notre jeu.

A Damiette, M. Baldit; à Médéa, MM. Delzangles et Biscos, sont les meilleurs joueurs.

Si de là nous passons à la Tunisie, nous ne trouvons pas encore de groupes constitués d'amateurs du jeu de dames mais quelques isolés se rencontrant assez régulièrement à Tunis (MM. Cohen Tannugi, Rigopoulo, Lasserre, Fiterre) ou à Bizerte, où M. Collemine, au cours de ses escales, trouva parfois quelques damistes.

Il faut revenir à la côte occidentale africaine pour en découvrir d'autres en plus grand nombre et si l'on manque de données précises sur le point de la Mauritanie (au Sud du Maroc), où le célèbre Woldouby, qui en était originaire, avait fait ses débuts dans la pratique de notre jeu, on sait que depuis de

nombreuses années, le Sénégal, tout au moins la région côtière de ce vaste pays, vers Dakar, Saint-Louis et l'île de Gorée, est une pépinière de joueurs de dames. Nous en voyons parfois des échantillons, de force assez inégale, il est vrai, dans les villages noirs qui viennent camper dans diverses villes de France, de Belgique ou même de Hollande à l'occasion, notamment, d'expositions coloniales ou comportant des sections coloniales.

Parmi les plus forts joueurs sénégalais qui furent connus en France, en 1894, Ahmadou Kandi est un de ceux dont le nom est encore présent à toutes les mémoires. On sait qu'il se mesura sans infériorité avec les maîtres de première force de l'époque : Raphaël, Barteling, Dussaut, Leclercq, Weiss, etc., etc.

On a cité, depuis, d'autres noms de joueurs sénégalais qui furent ses successeurs en tant que champions de leur pays au cours des dernières années : Amar Doye, Bapou N'Diaye, Dibril Tiam, Singar Bing, etc., mais aucune de ces célébrités africaines ne fit la moindre apparition sur le continent européen où l'on dut se contenter, depuis Woldouby, d'honorables joueurs au pion de notre première force, tels que Moucha-Baye ou, en dernier lieu, Momar Biagne et Bounabas (Rotterdam, Anvers, Paris, Lyon : 1928-1929).

Il y aurait le plus grand intérêt à avoir, sur place, un ou plusieurs correspondants damistes susceptibles de fournir des renseignements précis sur le nombre et la valeur actuelle des joueurs sénégalais.

Un problémiste assez connu, M. Pallu de la Barrière, séjourna au Sénégal il y a une vingtaine d'années, mais nous ne nous souvenons pas d'avoir eu connaissance de renseignements de ce genre fournis par lui.

Tout permet de croire cependant, que l'usage du damier s'est maintenu dans la région que nous avons indiquée.

Plus loin, en Afrique Occidentale, à Abidjan (Côte-d'Ivoire) réside un abonné de la revue, M. Montigny, dont nous avons publié un coup, mais dont nous n'avons pas reçu de nouvelles depuis fort longtemps.

Enfin, dans le Sud-Africain, à Kimberley, s'est rendu l'année dernière le maître hollandais M. A. Haye, plusieurs fois champion d'Amsterdam, et nous ne doutons pas qu'il y fasse des prosélytes de notre jeu.

Nous en avons, semble-t-il, terminé avec le continent africain, tout au moins d'après les faibles connaissances que nous possédons du développement du jeu de dames dans certaines régions. On nous a bien signalé, en outre, quelques amateurs isolés à Madagascar, en Ethiopie ou en Egypte, mais nous n'avons jamais reçu de nouvelles directes de ces pays. Mentionnons, toutefois, M. Kalisker, du Caire, abonné à la Revue.

Si nous portons maintenant nos regards vers l'Orient, nous constatons qu'à part l'Indochine, où il est facile de comprendre quels ont été les introducteurs de notre jeu, celui-ci est à peu près ignoré de la population asiatique.

On peut dire sans crainte de se tromper que le champion d'Asie se trouve actuellement en France. Ce champion n'est autre que le sympathique et distingué étudiant en médecine de la Faculté de Lyon, King-Li-Tchoan, originaire de Tien-Tsin, qui se rapproche de jour en jour de la première force.

Mais il faut applaudir tout particulièrement à la création, en Cochinchine, par notre excellent correspondant et ami Jean Besnier, ex-secrétaire du Damier Parisien, de la première société damiste des Colonies françaises d'Asie, le Damier Saïgonnais, dont le siège est à la Brasserie de la Rotonde, à Saïgon.

Des concours vont y être organisés entre les amateurs qui s'y réunissent, parmi lesquels MM. Provost, Lieutaud, Vuillemin (de Bung-Binh).

G. L. Gortmans, dans sa rubrique de l'étranger de « Het Damspel », toujours intéressante et fort bien renseignée, nous a donné à maintes reprises des relations de damistes hollandais en déplacement dans les Indes néerlandaises et y répandant notre jeu. Des rubriques damistes y existent même, notamment l'une, rédigée par H.-T. Luif, dans une revue d'exportation; une autre, par H.-N.-J. Winter, de Macassar (Iles Célèbes).

On sait que les principales îles de l'Archipel asiatique ou Insulinde, qui fait partie de l'Océanie, sont des colonies hollandaises (Bornéo, Java, Sumatra, Iles Moluques, Célèbes et de la Sonde).

Le damier de 100 cases semble, par contre, inconnu en Australie, où le jeu anglais rivalise seul avec les Echecs.

Il nous reste à parler maintenant de la pénétration de notre jeu en Amérique. On va voir que, tout comme en Europe ou en Afrique, elle s'y manifeste de façon assez curieuse.

A part le Canada, où, pratiqué jadis beaucoup plus que le jeu anglais, il a, par un engouement que nous comprenons d'autant moins que, seul, l'épuisement des combinaisons de notre jeu aurait pu le justifier, cédé la place au jeu canadien (sur le damier de 144 cases) et les Etats voisins de la frontière canadienne, tels que le Massachusetts, dans le Nord-Est des Etats-Unis (où le même jeu de 30 pions contre 30 est surtout pratiqué par la population d'origine canadienne) notre jeu s'est répandu presque exclusivement dans les Antilles.

Le degré de force le plus élevé a été observé à Haïti, où existent des clubs importants dont nous avons vu, à Paris, à maintes reprises, l'un des champions, M. Seymour Pradel, lutter à armes égales avec les maîtres de première force.

Parmi les autres joueurs haïtiens dont les noms nous ont été connus principalement en qualité d'abonnés à la revue, citons : MM. Dantès Walmé, Barthélemy, Bartley (tous de Port-au-Prince); Osmin Cham et Baudin (d'Anse-à-Veau); Léon Dévot et L. Malebranche (de Saint-Marc).

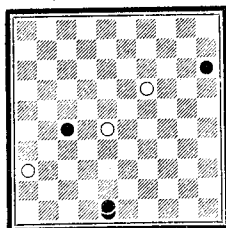
On comprend que l'origine française de certaine partie de la population soit pour beaucoup dans l'introduction de notre jeu dans la République d'Haïti aussi bien que dans les Colonies françaises des Antilles : la Guadeloupe et la Martinique. Citons parmi nos abonnés de cette dernière île : MM. Beaunol (de Fort-de-France), G. Durieu (de Saint-Pierre) et Raveneau (de Sainte-Marie). A Basse-Terre (Guadeloupe), M. Michel, ex-sociétaire du Damier Notre-Dame, a pu se mettre en relations avec plusieurs amateurs.

Signalons également M. Emanuelli, de Nice, fixé l'année dernière à Puerto-Rico.

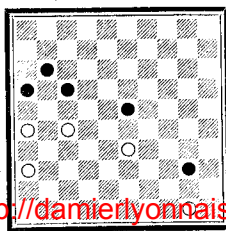
Enfin G.-L. Gortmans nous a révélé dans « Het Damspel » et dans « The Draughts Review » l'existence de joueurs de dames à la Trinité, île anglaise des Antilles.

Si l'on s'en rapporte aux 3 fins de parties faites en jouant, que nous reproduisons ci-dessous et qui ont été communiquées à M. Gortmans, les joueurs de cette île seraient d'une certaine force à notre jeu.

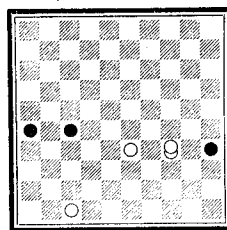
Par J.-E. GORDON
(La Trinité)



Par Louis GOMEZ
(La Trinité)



Par F.-A. de VERTEUIL
(La Trinité)



Les Blancs jouent dans chacune de ces fins de parties mais ce sont les Noirs qui gagnent dans la première; les Blancs annulent dans la seconde et gagnent dans la troisième.

Nous publierons les solutions dans un prochain numéro.

Au Canada, malgré la prédominance du jeu canadien, les rubriques damistes des journaux publient parfois, avec des nouvelles de France et des parties entières, des coups ou problèmes de notre jeu.

Si l'ancien champion de Paris, L. Ottina, fixé à Montréal depuis environ dix-huit ans, est resté longtemps champion du Canada au jeu canadien, on sait, par contre, que le champion du monde de ce jeu, Willie Beauregard, qui réside aux Etats-Unis, dans le Massachusetts, remporta, en 1923, dans un match de 10 parties aux deux jeux combinés, contre Springer, un remarquable succès en faisant égalité dans les 5 parties jouées à notre jeu, tandis qu'il obtenait un avantage de 2 parties dans les 5 parties canadiennes.

A côté de ces deux champions, aussi habiles à notre jeu qu'au jeu canadien, de nombreux joueurs s'intéressent au damier de 100 cases comme s'y intéressait aussi très vivement l'ex-champion canadien, feu J.-A. Bleau.

Nous nous bornerons à citer quelques noms d'abonnés ou ex-abonnés de cette Revue : MM. Alfred Gendron (ex-champion d'Amérique au jeu canadien); J.-A. Dargy; Dussault; Roby (auteur d'un traité canadien); Bussière; Lahossay; Poirier, L. Paquette; Saint-Jean; Beaudry, au Canada; MM. O.-J. Paquette (maître réputé au jeu canadien), de Southbridge; John-G. White, de Cleveland (Ohio), aux Etats-Unis.

Nous avons réservé pour la fin deux petites îles françaises voisines du Canada, celles de Saint-Pierre-et-Miquelon, au Sud de Terre-Neuve, où l'on trouve des amateurs de notre jeu : MM. René et Maurice Briand; Mlle Léone et M. Charles Mesnil, entre autres.

Voici, à titre de curiosité, une partie à rendement jouée entre deux de ces amateurs et dans laquelle le joueur qui recevait le pion a fait preuve pendant plus de la moitié de la partie d'une connaissance du jeu de position au moins égale à celle de son adversaire.

Blancs	Noirs
(pion 46 rendu)	19 23
33 28	13 19
Evitant le coup de mazette (14-19 ?).	
39 33	8 13
44 39	2 8
50 44	20 24
34 30	14 20
30 25	16 21 ?
25 14	9 20
31 27 ?	

Il fallait prendre la position d'enchaînement de droite par 31-26 suivi de 36-31, 31-27, 37-31. Les Noirs ne pouvaient, en vue d'empêcher 36 ou 37-31, répondre à 31-26 par 18-22 à cause du gain de pion immédiat par 32-27.

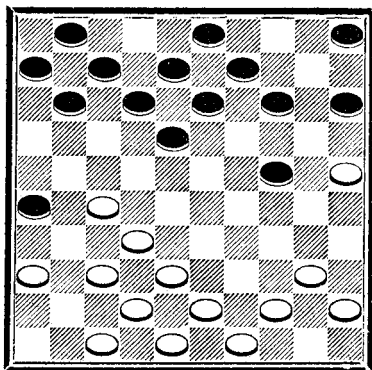
21 26

35 30 ?

On doit généralement éviter les pionnages quand on fait un rendement.

24 35

33 29	23 34
39 30	35 24
28 22	17 28
32 25	4 9
37 32	10 14
41 37	



	11 16
Sur 11-17 ? coup de dame par 37-31, 27-22, 38-32, 42-2 g.	
38 33	14 20
25 14	9 20
43 39	5 10
42 38	10 14
47 42	6 11
49 43	20 25
40 35	14 20
44 40	3 9
40 34 ?	

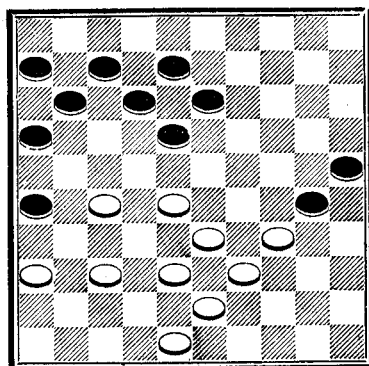
Encore un pionnage à éviter quand on rend le pion et qui, de plus, va laisser la droite très affaiblie.

	24 30 !
35 24	20 40
45 34	9 14
33 29	14 20
38 33	20 24 !
29 20	15 24 !
42 38	24 30 !

Ou 18-23 mais 1-6 serait faible, car 34-29 ne laisserait aucune bonne réponse aux Noirs qui seraient obligés de perdre un pion par 26-31 et 11-17 p. ex.

32 28	1 6
-------	-----

Sur 13-19 ? les Blancs gagneraient par le 4 pour 4 suivant : 27-22, 28-22, 37-31, 38-32, 33-35, suivi de 34-30 et du débordement de l'aile gauche adverse.



37 32

Sur 34-29, les Noirs pouvaient répondre 18-23, 8-13, 12-41, 30-34 et 25-34 mais le renvoi par 33-29, suivi de 38-33, 43-39, semble néanmoins devoir conduire à la nulle.

26 31 ?

Une faute de position décisive qui va intervertir les rôles sur l'aile droite des Blancs.

34 29 !	31 22
28 17	12 21
29 23	18 29
33 35	8 12
32 28	11 17
38 33	6 11
35 30	25 34
39 30	13 19
33 29	21 27
29 23	17 21
23 14	27 31
36 27	21 23
14 10	11 17
10 4 g.	

NOUVELLES

Damier Parisien. — La quatrième partie du match de classement mobile Fabre-de Jongh ayant été nulle, comme les trois précédentes, H. de Jongh conserve la première place de ce classement.

Le championnat de Paris, dans lequel Fabre, Bizot et de Jongh vont lutter de nouveau pour le titre, est commencé. Bizot a gagné sa première partie contre de Jongh. Paul Scoupe a été qualifié d'office pour représenter le Damier de Levallois.

De passage au Damier Parisien fin décembre, le Docteur Molimard, d'Amber.

Damier de la Seine. — Les épreuves de tout genre se sont multipliées au nouveau siège du D. S. grâce à l'activité inlassable de M. Coulbeaux.

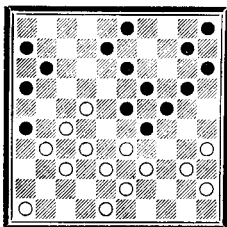
Ce fut d'abord la Coupe de Noël (ou Bol d'Or Damiste), tournoi handicap d'endurance, disputé pendant 24 heures consécutives, du 24 au 25 décembre, à raison d'une partie par heure. Paul Scoupe, qui rendait de un demi-pion à 2 pions, et Carbonnet arrivèrent ex æquo avec 27 points et durent disputer, pendant la 25^e heure, une partie supplémentaire gagnée par Paul Scoupe qui totalisa ainsi 29 points et enleva l'épreuve; 3^e Pérot, 24 points, après avoir tenu la tête à la 17^e heure; 4^e Nathan, 19; 5^e Vaudenet, etc. Entre 5 heures et 10 heures du matin, 9 concurrents abandonnèrent.

Une superbe coupe fut remise à Paul Scoupe, pour le Damier de Levallois, à l'occasion de sa victoire, lors de la distribution des prix du D. S., le 4 janvier. Cette coupe doit être remise en

compétition à Levallois, à Noël prochain, dans une épreuve du même genre. Après 3 victoires, le club vainqueur en sera propriétaire.

« Le Petit Parisien », « le Petit Journal », « Excelsior », « la Liberté », « l'Intransigeant » relatèrent cette lutte originale.

Voici un coup fait par Scoupe par Pérot vers la dix-septième heure :



Les blancs (Scoupe) s'assurent le gain radical par 22-17, 27-9, 35-30, 33-2, 31-27 et 2-13.

Le 28 décembre, à l'occasion de la visite du Docteur Molimard, ex-champion de France, une grande séance de 32 parties simultanées eut lieu au D. S. Annoncée par « le Petit Parisien », cette séance était arbitrée par Marius Fabre.

Le Docteur Molimard gagna 24 parties, fit 3 nulles (Moulin, Couèque et Raichenbach) et en perdit 5 (Scoupe, Cusin, Grandmougin, Aubier et Carbonnet). Durée : 5 h. 23.

Le lendemain, Assemblée générale du D. S. sous la présidence de M. Topham, assisté de MM. Sigal et Carbonnet. M. Moulin fut élu président d'honneur, MM. Sonier et Sallez, vice-présidents d'honneur et le Bureau du D. S. constitué comme suit pour 1930 : MM. Coulbeaux, président; Cusin, vice-président; Bédard, conseiller technique; Thuillot, trésorier; Pérot, secrétaire adjoint; Carbonnet, Nathan, Vaudenet, conseillers; Duraffort, commissaire; Topham, délégué à la propagande; Bizot, arbitre.

Le montant de la cotisation annuelle fut porté à 30 francs.

La nuit du Jour de l'An fut consacrée, comme l'avait été celle de Noël, à un Tournoi handicap de 65 parties qui fut gagné par Carbonnet, 21 points, devant Coulbeaux, 19; Gilles et Raichenbach, 17; Vaudenet et Lucas, 15; Le Duff et Gourentzeig, 10, etc. Ce tournoi se termina le 1^{er} janvier vers 9 heures du matin.

Le 4 janvier eut lieu la distribution des prix des 4 tournois trimestriels de l'année qui réunirent 49 participants, dont 28 primés.

Le Tournoi d'Automne, disputé en dernier lieu, permit à de Jongh de démontrer sa maîtrise. Le maître hollandais en sortit en effet vainqueur avec la superbe moyenne de 1,80 (sur 21 parties), suivi de très près par Sonier avec 1,795 (sur 29 parties) dont le succès dans cette épreuve est également remarquable; 3^e Greitzer (1,59); 4^e Raichenbach (1,50), jeune joueur de 15 ans et demi, révélation de l'année, qui annula sa partie avec de Jongh et gagna Sonier et Carbonnet; 4^e ex æquo Gilles (1,50), 6^e Carbonnet et Fourcade (1,44); 8^e Courland et Nathan (1,42); 10^e Aubier (1,27); 11^e Fayet (1,23); 12^e Senave (1,19); 13^e Coulbeaux (1,12); 14^e Cusin et Couèque (1,10); 16^e Michel (1,07), etc.

Le classement établi pour 1929 sur les 4 tournois de l'année attribua le 1^{er} prix à Carbonnet avec 1,50 de moyenne générale (6,01 : 4) qui reçut en outre le diplôme de champion de 1929 du D. S.; 2^e Nathan (1,47); 3^e Fourcade (1,37); 4^e Couèque (1,18); 5^e L. Fayet (1,17); 6^e Senave (1,16); 7^e Cusin (1,35 pour 3 tournois); 8^e Coulbeaux (1,05); 9^e Pérot (0,87); 10^e Sallez (0,83); 11^e Mianne (1,05 pour 3 tournois); 12^e Thuillot (0,76), etc., etc.

Pour le nouveau Tournoi d'hiver, suivant une formule modifiée, de Jongh, Sonier et Scoupe sont inscrits dans une division spéciale dite « hors classe ».

Un concert termina la distribution des prix et M. Cusin, infatigable, s'y montra chanteur de grande classe. On applaudit également Mme Coulbeaux, Mlle Bessmann, MM. Coulbeaux et Bernard fils.

Le 15 janvier eut lieu une séance de 29 parties simultanées par Louis Sigal mais si le recordman des simultanées réussit un temps satisfaisant (2 h. 44) il n'obtint par les résultats qu'il espérait, ayant adopté systématiquement la variante Chefneux. Néanmoins, il gagna 17 parties, fit 4 nulles (Blanket, Lucas, Topham, Vaudenet) et en perdit 8 (Mlle Bessmann, Carbonnet, Coulbeaux, Couliou, Cusin, Gourentzeig, Lerch, Sallez).

Cette séance, relatée par « le Petit Parisien », prouva une fois de plus que les joueurs du Damier de la Seine sont difficiles à vaincre en simultanées grâce à leur entraînement.

La qualification d'office pour le Championnat de Paris de Paul Scoupe, qui avait atteint les quarts de finale des éliminatoires du D. S. réunissant 64 joueurs, laisse en présence, pour

représenter le D. S. dans ce Tournoi important, Lerch, Nathan, Cusin, Fourcade, Fayet avec le plus de chances de succès, puis Topham, Couèque, etc. (Carbonnet a été éliminé.)

Damier de Levallois. — Ce nouveau club, brillamment représenté par Paul Scoupe dans le Championnat de Paris, a été inauguré le 26 janvier par une séance de 28 parties simultanées de Louis Sigal.

Le jeune maître parisien triompha par 23 gagnées, 3 nulles, 2 perdues.

Saint-Amand-les-Eaux (Nord). — Un nouveau club a été créé à la fin de l'année dernière dans cette localité : le Damier Club Amandinois. Groupant 20 membres dès sa fondation, il a donné immédiatement son adhésion à la Fédération damiste française.

Le Bureau du D. C. A. a été constitué comme suit : MM. Eugène Delcourt, président; Gaston Chisle, vice-président; Arthur Caroul, secrétaire; Eugène Germillac, trésorier; Désiré Groninck, conseiller-arbitre.

En outre, M. Maurice Duhem, a été élu président d'honneur et M. Maurice Poulain, vice-président d'honneur.

M. Maurice Ardouin, de Lille, qui avait reçu la visite, en novembre, à Lille, du champion du Club, Désiré Groninck, accompagné de quelques joueurs du D. C. A., est venu rendre cette visite, en décembre, aux damistes amandinois. Un petit match amical en 4 parties a eu lieu au cours de chacune de ces visites entre MM. Ardouin et Groninck. Le premier a donné l'égalité : 1 gagnée chacun et 2 nulles; dans le second, Désiré Groninck a eu l'avantage par 2 gagnées, 1 nulle, 1 perdue.

Un concours vient de commencer, réunissant 35 joueurs. Bravo D. C. A. !

Damier Margnotin. — Constitution du Bureau pour 1930 (Assemblée générale du 8 décembre 1929) : MM. Gabriel Duterque, président; Lenglet-Liégeois, vice-président; Lucien Varin, secrétaire; Gaston Leclerc, trésorier; Lecomte et Cauffet, membres du Comité.

Le 11 janvier, a eu lieu la première fête annuelle comportant un banquet suivi d'un grand bal, chez M. Navarre, salle de la Gaité. Le banquet était présidé par M. Sarazin, maire de Margny-lès-Compiègne, entouré de MM. Duterque, Leclerc, Varin, de plusieurs conseillers municipaux et membres honoraires.

Au cours d'une allocution très applaudie, M. Duterque indiqua les buts

du Damier Margnotin dans les termes suivants :

« D'abord : développer le goût et le calcul de notre jeu de dames, jeu silencieux et de bon goût; de donner des démonstrations publiques par des fêtes au cours desquelles des parties seront jouées soit par jeu ordinaire, soit par damier vivant; il est encore présent à la mémoire de tous notre damier vivant dans le Parc de la Mairie dont le succès fut retentissant, puisque cette partie fut filmée et insérée dans tous les grands journaux.

« Nos buts sont, en outre, de rassembler autour de nous le plus grand nombre de joueurs et de membres honoraires; ces derniers, par leur cotisation, nous permettent d'organiser des fêtes dont les bénéfices seront versés aux œuvres de bienfaisance de la Ville. Nous organiserons, cette année, un damier vivant, au profit du Bureau de Bienfaisance de Margny. Aujourd'hui, le produit de la quête qui sera faite au cours de la soirée dansante est destiné à l'œuvre de la Goutte de Lait. »

Le Maire de Margny répondit à cette allocution en remerciant le D. M. de ses heureuses initiatives après avoir fait un rapprochement entre les sports athlétiques, qui développent le corps, et le jeu de dames qui, enseignant la stratégie, est une école de patience et d'esprit.

Au moment des chansons, se firent entendre, avec bonne grâce, de véritables artistes, et la soirée se termina dans l'entrain et la gaité aux sons d'un jazz fameux dirigé par M. Pradat.

La presse locale, notamment « le Progrès de l'Oise », réserva à cette fête de longs comptes rendus. En outre, un grand concours de solutionnistes, organisé par M. Leclerc dans « le Progrès de l'Oise » (organe du D. M.), portant sur 10 problèmes et comportant 100 francs de prix, s'ouvrira le 25 mars et se terminera le 18 mai.

Le Championnat du Damier Margnotin a commencé le 12 janvier pour se terminer fin février. Le vainqueur rencontrera M. Lenglet, détenteur du titre.

Le Havre. — Le Damier Havrais tient ses réunions au Grand Café Prader, place Gambetta. D'excellents amateurs tels que MM. Maridor, Guillé, Hulin, s'y rencontrent, ainsi que M. Marcel Vimont, qui, bien que domicilié à Harfleur, rend parfois visite au D. H. et a continué dans « le Havre-Elair » la rubrique du Jeu de Dames commencée

par M. Lucien Pétrissart, fixé actuellement dans les environs de Paris.

Damier Rouennais. — Le Tournoi handicap d'automne, commencé le 20 octobre, jour de l'Assemblée générale, s'est terminé par la victoire de

Dans la même Assemblée, le D. R. a institué un tableau de classement mobile.

Damier Amiénois. — Le grand Tournoi handicap de 1929, commencé le 6 octobre entre 18 concurrents jouant entre eux une poule à 2 parties au rendement du demi-pion par division s'est terminé, après une lutte intéressante et parfois mouvementée par une superbe victoire du champion de Picardie, Richard Dubois qui, partant scratch, c'est-à-dire jouant seul en division supérieure et rendant de ce fait le demi-pion à des adversaires comme Defoy, Dobel et Pilette, réussit néanmoins à totaliser 39 points en 26 parties.

Parmi les 13 autres concurrents ayant terminé le tournoi, il convient de signaler Charles Beun, joueur de 2^e division, qui se classe second ex æquo avec Alexandre Dobel (1^{re} division), tous deux avec 34 points; Georges Defoy (1^{re} division), classé 4^e avec 33 points, après avoir été, à un moment donné, le leader du tournoi; Lucien Camus (2^e division), 5^e avec 31 points; Gustave Bloquet (3^e division), 6^e avec 28 points.

Viennent ensuite : 7^e ex æquo, Le-comte (2^e); Cavillon (2^e); Mascré (4^e), 26 points; 10^e Joseph Pilette (1^{re}), 25; 11^e Alfred Renard (3^e), 23, etc.

Certaines parties, disputées avec acharnement, durèrent 4 heures, 5 heures et même la partie-record entre Defoy et Cavillon, près de 6 heures.

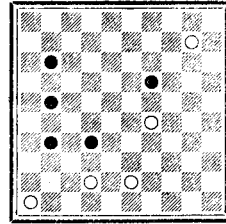
La distribution des prix eut lieu le 26 janvier, au cours de l'Assemblée générale présidée par M. Georges Désoblain, assisté de M. Emmanuel Saint-Paul, président honoraire et qui remit une médaille en vermeil de la Fédération (offerte par M. Pognault en 1925) accompagnée d'un diplôme d'honneur à Richard Dubois, champion de Picardie et vainqueur du handicap, ainsi que les récompenses attribuées aux autres lauréats.

Puis, sous la présidence de M. Jules Héricourt, doyen d'âge (75 ans !), le Comité du D. A. fut réélu sans changement pour 1930.

Le Président, M. Désoblain, après avoir remercié la municipalité d'Amiens de sa bienveillante subvention et

la presse amiénoise (« Progrès de la Somme », « Journal d'Amiens ») et « Mémorial de la Somme », annonça alors le transfert du Siège du D. A. à la Brasserie de l'Union, 52, rue de Beauvais, où aura lieu, le 9 février, l'ouverture du Championnat d'Amiens et de Picardie 1930 et où les damistes de passage trouveront des amateurs les samedis et dimanches après-midi.

Une séance de 13 parties simultanées par R. Dubois clôtura cette réunion et eut pour résultats 10 gagnées et 3 nulles (Narcisse Deliencourt, L. Cavillon et A. Dobel); durée : 2 h. 10. Nous avons omis d'annoncer dans notre dernier numéro le passage au D. A., le 2 novembre, de M. Lucien Dumont, de Paris, qui fit une gagnée et une nulle contre Jean Turbert et une perdue contre Georges Defoy dans la position suivante où les noirs (L. Dumont) viennent de jouer 27-32 ? (moins bon, semble-t-il, que 31-36, ou même 21-26).



Les blancs (Defoy) gagnèrent par un sacrifice judicieux : 29-24 ! et 10-5 suivi, sur (31-36) 10-37 (36-41 ?) de 42-38 et 38-7.

Nous laissons à nos lecteurs le soin de rechercher s'il existait encore des chances de nulle dans la position du diagramme.

Les 23 et 24 novembre, M. Alida Pingrenon, de Berteaucourt-les-Thermes (Somme) disputa au D. A. un match rapide en 10 parties contre Richard Dubois, arrêté à la neuvième, après 3 gagnées par Dubois, 1 par Pingrenon et 5 nulles. Le 19 octobre, A. Pingrenon avait fait 1 nulle avec Dubois; 1 gagnée et 1 nulle contre Defoy.

Nos compliments à M. Adalbert Cornet pour la naissance de son fils Albert, le 11 novembre et à M. Georges Defoy pour celle de son petit-fils Paul Robert-Jean Damade, le 14 octobre dernier.

Nos condoléances à M. Jean Turbert pour le décès de son père, M. Jules Turbert, âgé de 48 ans. Une délégation du D. A. conduite par son président, M. Désoblain, assistait aux funérailles qui eurent lieu le 2 décembre.

Damier Bellevillois. — Poursuivant la série de ses manifestations d'activité, le D. B. a donné le 12 janvier son troisième concours, Café Mouthon, à Belleville. Vainqueurs : MM. Vatoux, en 1^{re} série; Martin en 2^e; Gabriel Broyer, en 3^e et Chaumont en 4^e.

Le 19 janvier, 4^e concours, Café Robert, à Belleville-sur-Saône. Pierre Broyer (rendant le pion) fut vainqueur en 1^{re} série; MM. Moiroux et Bonjour, en 2^e; G. Broyer et Juvanon, en 3^e, et Raphanel, en 4^e.

Le 2 février, 5^e concours, Café Charvieux, à Belleville : Pierre Broyer, de nouveau vainqueur en 1^{re} série (rendant toujours le pion); Bonjour, Moiroux et Zimmermann en 2^e; Juvanon en 3^e.

Le 9 février, 6^e concours à Romanèche-Thorins (Saône-et-Loire). Vainqueurs : P. Martin, de Romanèche, en 1^{re}; Raphanel, en 2^e; Monnet, de Romanèche, en 3^e.

Une séance de 6 parties simultanées par Pierre Broyer donna 5 gagnées, 1 perdue (Raphanel). Durée : 30 minutes.

Le 23 février, 7^e concours à Guérens (Ain), Café Mélinand.

Damier Lyonnais. — Le Championnat de maîtres de deuxième catégorie s'est terminé par une brillante victoire du jeune champion niçois Frankhauser qui, déjà en tête à la fin du troisième tour, totalisa finalement 15 points sur 24.

Voici le tableau synoptique de ce tournoi :

	Frankhauser	Mathieu	King	H. Dentrux	TOTAL
1. Frankhauser	—	2212	1112	0120	15
2. Mathieu	0010	—	1112	1121	11
3. King	1110	1110	—	2021	11
4. H. Dentrux	2102	1101	0201	—	11

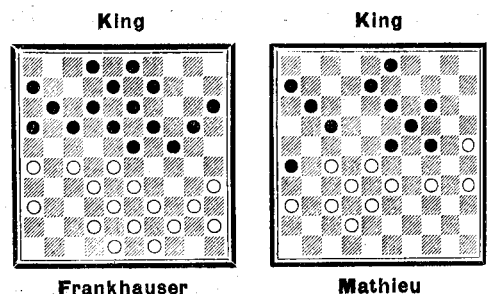
Les 3 derniers jouèrent entre eux un cinquième tour pour l'attribution du deuxième prix et Mathieu, revenu récemment de Grenoble où il vient d'accomplir son service militaire, prouva qu'il avait retrouvé ses qualités de joueur solide, contrairement à ce que l'on aurait pu croire au début du tournoi, en gagnant King et Dentrux. King termina troisième par une partie gagnée à Dentrux sur un gambit involontaire de 2 pions de celui-ci, dans une position où il avait l'avantage.

H. Dentrux, moins heureux que dans le championnat de série A du

D. L., où il avait triomphé de King et de Frankhauser, eut néanmoins l'avantage en tête-à-tête contre ce dernier et lui plaça même, dans le quatrième tour, une jolie combinaison de gain de pion que nous reproduisons plus loin, accompagnée d'une position Fabre-de Haas présentant quelque analogie avec celle-ci dans la principale variante.

Les parties décisives de ce tournoi furent particulièrement fertiles en grosses fautes. Les positions dans lesquelles elles se produisirent sont néanmoins intéressantes et nous en donnons ci-après quelques échantillons.

Les Noirs ont le trait dans les quatre diagrammes.



Le premier diagramme reproduit la position d'une partie du quatrième tour, décisive pour la première place. Les Noirs jouèrent ici 2-7 ? alors que 9-14 ! indiqué par Springer était le coup juste devant conduire au gain. En effet 40-34 (permis par le coup joué 2-7) était alors interdit à cause du coup pratique 24-29, 20-40, 17-22, 11-31, 23-28 et 18-40. Les Blancs auraient donc été forcés de jouer 36-31 avec une position défectueuse qu'à première vue un joueur de première force taxerait de perdante, mais, dans les positions de ce genre, le trait, c'est-à-dire une question d'un temps, est appelé quelquefois à jouer un rôle assez important. C'est ainsi que dans la position du premier diagramme ci-dessus, si le pion 2 était déjà à 7, le gain des Noirs par 9-14 serait très rapide. En effet, sur 36-31 forcé, les Noirs joueraient 3-9 et, sur 42-37 forcé (40-34 perd le pion par 24-29, 20-40, 23-29, 18-29, etc., etc.), le simple pionnage 24-29 et 20-29 laisserait les Blancs sans ressources car leur seule réponse 48-42 livrerait le coup du « ricochet » (variante classique) 29-34 suivi, sur 39-30, de 17-21, 11-33 et 23-25 ou, sur 40-29, de 23-34, 17-21, 11-33, 18-22 et 12-25.

Telle qu'elle existe, la position des Noirs doit aboutir moins rapidement au gain, après 36-31, par 3-9 forçant toujours 42-37 et l'un des coups suivants, en temps opportun : 17-21 ou 22, ou 2-7, ou 24-29. Mais nous laissons, en raison du grand nombre de variantes à l'avantage des Noirs, le soin à nos lecteurs d'étudier cette position soit en l'analysant, soit en la jouant contre un adversaire, en vue de conduire les Noirs au gain, exercice utile pour apprendre à exploiter utilement un avantage de position, même minime, dans une partie.

Après une série de péripéties au cours desquelles les Noirs laissèrent échapper leur avantage, la partie se termina de singulière façon dans la position suivante :

Noirs (King) : 7, 19, 23, 24, 25.

Blancs (Frankhauser) : 26, 28, 32, 34, 35.

Les Noirs jouèrent ici 24-29 ? faute énorme qui livre le gain par 32-27 et 34-10, alors que 25-30, suivi de 23-29 donnait la nulle facile par le simple passage à dame. On pouvait même jouer, ainsi que l'a indiqué Springer, 7-11, sans crainte de 32-27 et 26-6 qui n'aboutit, sur 19-23, qu'à la remise et annule aussi, sur 28-22, par 25-30 et 23 ou 24-29.

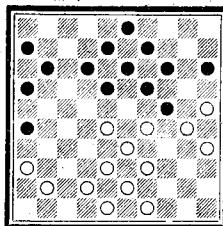
Le second diagramme représente également une partie du 4^e tour décisive pour la deuxième place. Il suffisait aux Noirs (King) d'annuler pour être second. Or, la nulle est facile et immédiate par le coup de dame 26-31, 24-30, 19-39 et 48, qui laisse les Noirs avec un pion de plus.

Pour obtenir le gain, King, qui ne pouvait jouer 13-18 ? à cause du coup de dame 37-31, 33-29, 36-27 et 35-2, eut pouvoir jouer 8-12 ? livrant ainsi le « coup Dussaut », bien connu et fréquent dans les fins de partie centrale classique où on l'exécute généralement par un gambit de 2 pions (27 et 35). Ici 35-30 et 33-29 suffit pour gagner.

Le coup juste assurant le gain aux Noirs du fait de la double faiblesse des pions blancs 36 et 42, était 11-16 ! suivi, sur 27-22, de 8-12 et 16-7, par exemple, puis 12-17, 7-11 et 11-16 ou 13-18 suivant le cas.

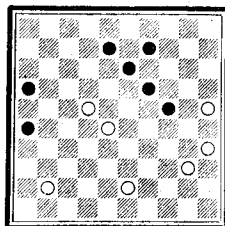
Et voilà comment un pion joué à la légère suffit pour transformer en partie perdue une partie gagnée dans laquelle il suffisait même d'annuler !

Frankhauser



Mathieu

H. Dentrux.



King

Troisième diagramme : Sur l'attaque 34-29, les Noirs (Frankhauser) répondirent ici 18-22 ? 15-24 et 11-22. Au lieu de continuer par 49-44 ! gagnant, sur 22-27, par 41-37, suivi, sur 12-18, de 37-31, 42-22 et 39-34, Mathieu joua 39-34 ? permettant le 2 pour 2 par 22-28 et 24-29, et perdit finalement sur un coup de dame simple à 47 livré 8 temps plus tard. Le gain de cette partie, la dernière pour Frankhauser, lui assurait définitivement la première place.

Quatrième diagramme : Une énorme aberration, plutôt qu'une gaffe, fit perdre à H. Dentrux, dans le barrage des seconds, cette partie, gagnée en apparence pour les Noirs. Croyant que le pion 25 était un pion noir, il joua en effet 19-23 en vue d'aller à 45.... donnant ainsi deux pions pour rien.

L'intérêt de cette position, dans laquelle les Blancs paraissent perdus sans ressources, est qu'il y existe encore quelques défenses. Sur (16-21) 41-37 (8-12) 43-38 (12-18 A) 40-34 (18-27) 34-30 (13-18) 28-22 (9-13) 22-31 (21-27) 31-22 (18-27) 38-33 ! B (13-18) 33-29, 25-20, suivi de 20-15, 15-10. Remise.

(A) Sur (9-14) 38-33 et si (12-18) 40-34 et 34-30 R.

(B) 25-20 ? 30-24 et 35-24 perdrait par 13-18, etc.

Aux amateurs d'analyses à trouver le gain s'il existe !

Damier de Saint-Fons. — Le tournoi destiné à désigner le challenger de M. Desserre, champion de Saint-Fons 1929, pour le championnat de 1930 avait réuni 8 joueurs disputant entre eux une poule à quatre parties.

Il s'est terminé fin décembre par la victoire de M. Girardet, devant Juge, Bouchet, Saint-Jean, Myse, Charles, Saintout, Abdu.

Le match en 10 parties entre MM. Girardet et Desserre, joué en janvier et février a été gagné par M. Desserre : 11 points à 9 (2 gagnées, 7 nulles, 1 perdue).

Le jeune vice-président du D. S.-F., M. Borel, est décédé le 24 novembre à la suite d'une longue maladie.

Damier Romains-Péageois. — Le grand concours régional organisé le 26 janvier, à Romans, chez M. Duport, président du D. R.-P., sous la direction de M. Louis Hennemann, promoteur actif et infatigable de ces concentrations damistes, réunit une quarantaine de concurrents venus de Lyon, Grenoble, Erôme, Tain, Saint-Péray, Montmeyran, etc., se mesurer avec les amateurs de Romans et de Bourg-de-Péage, et répartis en trois divisions, dans chacune desquelles se jouaient, à but, 4 parties par tirage au sort.

En 1^{re} division, toutefois, Frankhauser et King rendaient la nulle, la recevant eux-mêmes de Bonnard, qui rendait le pion aux autres joueurs.

Le jeune champion Nîçois, Frankhauser, fut proclamé vainqueur du concours avec 20 points; 1^{er} ex æquo, après une partie ultérieurement terminée à Grenoble, A. Bullas, jeune amateur de Domène (Isère), inscrit au D. G. et qui ne tardera pas à faire parler de lui, 20 points également; 3^e Roger, champion de Grenoble, 17 1/2; 4^e Bonnard, champion de Lyon et du Sud-Est, 15 (après une nulle avec King); 5^e Albert Fayolle, jeune amateur d'Erôme, dont nous avons déjà parlé, 12 1/2; 6^e Juvenon, champion de Romans, 12; 7^e Gaston Boulet, 10, suivi de King (D. L.), 10; Guyenon (D. R. P.), 10; Ramat, maire d'Erôme; Besson, de Saint-Péray; Charles, de Grenoble, etc.

2^e division : 1^{er} David (Romans), 20; 2^e J. Bedot, (Erôme), 17 1/2; 3^e Jacquon (Lyon), 14 1/2; 4^e Sibeud (Montmeyran), 14 1/2; 5^e Monsarra (Romans), 13; 6^e Rival (Grenoble), 13; 7^e Arnoux (Romans), 10 1/2; 8^e Marin Boulet (Romans), 10, etc.

3^e division : 1^{er} Guinard, 15; 2^e Mori, 12 1/2; 3^e Argence, 12; 4^e Chapon Fils, 10; 5^e Hennemann Fils, 10; 6^e Boutringan, 8; 7^e Perrin, 7 1/2; 8^e Rey, 5, etc., etc.

De nombreux prix en espèces et en nature, offerts par M. Gras, président d'honneur, qui assistait au concours, et divers donateurs, furent distribués par M. Hennemann.

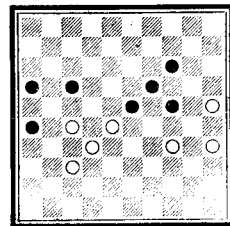
Après un diner amical servi par Mme Duport, eut lieu, devant une assistance en partie sceptique au début, une partie sans voir conduite, comme l'an dernier, par M. King, qui eut cette fois pour adversaire M. Gaston Boulet (au lieu de M. Lapassat) et gagna rapidement, après avoir signalé plusieurs coups, sur une faute de son adversaire (pionnage livrant un coup de dame simple), aux applaudissements des

spectateurs (40 coups joués : durée, 1 h. 20).

M. Frankhauser donna ensuite une séance de 16 parties simultanées qui se termina en 1 h. 45 sur le résultat suivant : 10 gagnées, 2 nulles (Marin Boulet et Monsarra), 4 perdues (Ramat, Fayolle, Bullas, Rival).

Nous donnons ci-après, avec les coups joués, la position finale symétrique de la partie Bonnard-King dans laquelle Bonnard, ayant le trait, avait le désavantage. En outre, la nulle le faisait perdre. Le jeu qui en résulte peut paraître cocasse et rempli de fautes si l'on ne tient pas compte de ce rendement.

Bonnard



King

Trait aux Noirs qui jouèrent ici 24-29 (A). Les Blancs ayant répondu 35-30 (B) 30-24 et 25-45 (C), les Noirs continuèrent par 14-19 ?! (D) puis, sur 45-40, par 26-31 ?! (E) suivi, sur 27-36, de 17-24.

A ce moment les Blancs ont le gain par 40-34 ! car 21-27 perd par l'opposition. Ils jouèrent 36-31 et, sur 23-29, gagnèrent finalement par la nulle.

(A) 17-21 conduit également à la nulle sur 27-22 (24-29) 34-30 (14-20), etc., mais le rendement fait toujours perdre.

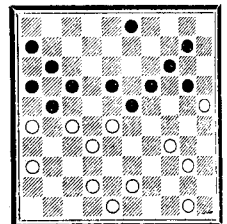
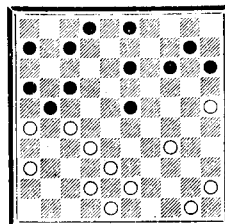
(B) Gain aussi par la nulle en jouant 34-30, suivi de 17-21 ou même de 44-20, 19-10, 29-33.

(C) La nulle par 28-10 fait toujours gagner.

(D) Si les noirs ne rendaient pas la nulle, ils annuleraient ici par 26-31 !

(E) 23-29 perdrait par 28-22, 32-14, 9 et 4.

Deux coups signalés dans cette partie qui paraissait difficilement devoir aboutir à la symétrie.



Dans le premier diagramme, si les Noirs (Bonnard) avaient joué 7-11 ? les Blancs gagnaient un pion par 32-28 ! etc.

Dans le second, les Blancs auraient un coup de dame gagnant par 28-22 ! 42-31, 26-21 et 31-4. Mais dans la partie le pion 18 était à 2 et les Noirs se dégagèrent par 17-22, 3-8, 11-24. Ce dégagement n'est pas le plus fort et a procuré aux Noirs le désavantage final. Il était meilleur de jouer 2-8, 8-13 et éventuellement continuer ici par 20-24 avant 13-18 qui aurait pu ne pas être jouable en raison du coup de dame signalé (après 40-35 et 50-44 ou 45, par exemple).

Damier Phocéén. — Le tournoi handicap d'hiver a été gagné très nettement, ainsi qu'il était prévu, par Léonce Bayès, qui termine avec 1.416 de moyenne et 68 points en 48 parties.

Ricou se classe second avec 65 points, résultat des plus remarquables, étant donnés les rendements faits par le champion de Marseille. Contrairement à ce que nous avions indiqué, Ricou rendait en effet, non seulement un demi-pion à la première division, mais aussi un demi-pion de plus que celle-ci aux joueurs des divisions inférieures et même un pion à partir de la 5^e division.

Les deux troisièmes ex æquo, Pané (1^{re} division) et Fort (2^e division), 64 points, sont également à féliciter. Ils sont suivis de près par Garoute, 62 points pour 47 parties; de Kimpe, 60 (47 parties); Revertégat, 58 (47 parties); Julien Poyol, 57 (48 parties) et Sarale, 52 (43 parties).

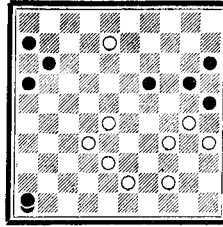
Dans le premier groupe, comprenant Ricou et 7 joueurs de 1^{re} division (Agnès, Léonce Bayès, Collet, Costa, Garoute, Pané, Revertégat), Léonce Bayès est également premier avec 20 points en 14 parties, soit la superbe moyenne de 1,43. Ricou est second avec 16; 3^e ex æquo : Agnès, Pané et Revertégat, 15.

Sarale obtient le meilleur résultat entre joueurs de 2^e division devant Giorcelli.

J. Poyol est premier de la 2^e division devant Fabricina.

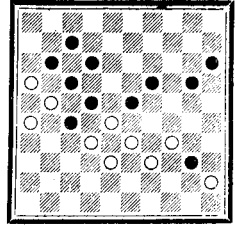
Les deux premiers prix pour le plus beau coup ont été attribués à Fort et Giorcelli. Voici ces deux coups, très jolis en effet, extraits de la nouvelle rubrique damiste du « Bavard » : Marseille damiste, publiée par L. Bayès.

Ricou



Fort

Bernard

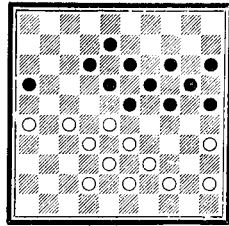


Giorcelli

Les Blancs gagnent, dans le premier, par 32-27, 27-21, 8-2 et 2-39 et dans le second, où les Noirs viennent de commettre la faute de jouer 35-40 (alors que 20-25 gagnait facilement), par 34-29, 38-49 ! 45-25 et 49-43.

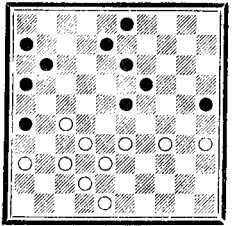
Voici deux autres positions de parties jouées par le vainqueur du Tournoi. Bien que la première soit celle d'une partie annulée par suite de l'abandon de Morla, nous croyons utile de la reproduire à cette place en raison de l'intérêt qu'elle présente.

Morla



L. Bayès

Garoute



L. Bayès

Les Noirs ont, dans la première, une position perdante. Ils réussirent néanmoins, sur une intervention de L. Bayès dans l'exécution du gain, à obtenir la remise. La partie fut jouée comme suit : 24-29 f. et 20-29) 35-30 ! et 39-30 (14-20 f.) 30-25 ! (29-34 f.) 25-14, 28-19 et 44-39 A (24-30) 39-33 ? B (15-20 ! C) 27-21 et 32-21 (20-25) R.

(A) Le plus simple est de jouer ici 27-21 et 32-21; menaçant de 21-17 et, si (N. 18-22), 44-39 et 39-33 g.

(B) L'intervention qui coûte le gain. Il fallait jouer 27-21 et 32-21 et, sur (18-22), 39-33 g. car si (30-35) 33-29, 45-40, 43-39 et 38-7 ou, si tout autre coup, 33-28.

(C) Si (30-35) les Blancs gagnaient encore par 27-22, 32-21, 33-29, 45-40, 43-39 et 38-7 car, sur (8-12 et 15-20) ils continueraient par 18-12, 7 et 2, ou même 7-1.

Dans le dernier diagramme, les Blancs (L. Bayès) jouèrent 48-42 ! et, sur (11-17 ?) forcèrent rapidement le

gain par 33-28 (17-21) 27-22 (6-11 ?? et le coup de dame 22-17, 38-9, 37-31, 35-2 g.

Après 11-17, la partie est gagnée pour les Blancs.

Différents matches ont eu lieu en janvier et février au Damier Phocéen. En 10 parties, Pané gagne les trois premières à Collet. A 1 pion 1/2, J. Poyol gagne à 2 et annule à 1 contre Giordano dans les deux premières.

De passage au Damier Phocéen, MM. Serf, Vimont et enfin Marius Fabre.

Damier Provençal. — Nouveau Conseil (A. G. du 9 février) : président d'honneur, Gaston Beudin; président, A. Dumaine; vice-président, L. Richard; secrétaire, C. Pierini; trésorier, A. Marcorelles.

Classement du handicap d'hiver 1929-30 : 1^{er} Pierini, moyenne, 1,50; 2^e G. Beudin, 1,25; 3^e ex æquo Bellia et Aubran, 1,15; 5^e Richard, 1,11.

Prix au plus joli coup : Marcorelles.

Le Damier Provençal a eu à déplorer la perte de son regretté secrétaire et fondateur, V. Curtenat, décédé fin janvier.

Nous nous associons pleinement au deuil de sa famille et de ses nombreux amis.

Echiquier et Damier Toulonnais.

On nous signale la création de ce club, attendue depuis fort longtemps à Toulon où la revue compte deux abonnés damistes, MM. Chelozzi et Lariguet.

Les réunions ont lieu à la Taverne Alsacienne, de 1 h. à 3 heures et au Café de l'Amirauté, de 6 h. à 8 heures, tous les après-midi.

Damier Niçois. — Dans le handicap d'hiver, poule à 6 parties se jouant de janvier à mars et à laquelle participent 10 concurrents, la position fin janvier est la suivante : Montrefet (1^{re} division A), 52 points pour 45 parties; Regorff (2^e division), 48 pour 40; Bertrand (1^{re} B.), 27 pour 25; Reinholds (2^e) 25 pour 34; Baud (2^e) 23 pour 24; Duffaux (2^e) 19 pour 27; Gazo (3^e) 16 pour 18; Zenenski (1^{re} A) 15 pour 10; Wolff (1^{re} A) 8 pour 6; Giuge (3^e) 4 pour 9.

Damier Girondin. — L'assemblée générale annuelle du D. G. a élu secrétaire M. Pichon en remplacement de Mlle Lafitte, démissionnaire (Mlle Lafitte a brillamment terminé ses études de sage-femme, obtenant le 1^{er} prix de la Faculté avec médaille d'argent).

Ont été réélus : Maxime Fayet, président; Dumont Aîné, vice-président;

Téchené, trésorier; Dumont Jeune, membre adjoint.

Le championnat de 1^{re} série pour 1930 est commencé suivant une nouvelle formule entre MM. Téchené, champion de 1929, Capdeville, Dumont Jeune et Pigot.

Le match en 8 parties Fayet-Triffon s'est terminé le 2 novembre par abandon de M. Triffon après la 4^e partie perdue par lui (les 3 premières, dont l'une a été publiée dans notre numéro 107-108, avaient été nulles).

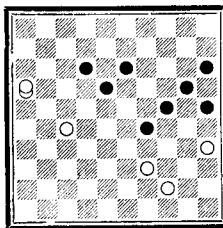
Dans notre numéro 103, de juillet 1929, au bas de la page 1211, l'alinéa commençant par les mots : « L'an dernier » doit être rectifié comme suit : « le match Bonnet-Fayet..... fut gagné par Bonnet ».

Narbonne. — On joue dans cette ville le mercredi et le samedi soir au Bar de la Paix, boulevard Ferroul, en face des Halles.

Echiquier Algérien. — Un tournoi dont le vainqueur rencontrera en 10 parties à égalité le champion d'Alger, Lakhal, a commencé fin janvier.

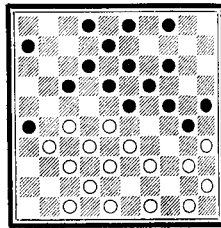
Voici deux positions de parties jouées à l'E. A., et qui nous ont été communiquées par Lakhal.

Commandant Sibille



Lakhal

Spiteri



Navarro

Les Blancs jouent et gagnent dans les deux cas par un coup en 5 temps.

Lakhal nous a également communiqué un problème canadien de M. Spiteri, ce qui nous montre que le damier de 144 cases peut avoir des amateurs en Algérie. En voici, à titre de curiosité, la position :

Noirs : 7, 8, 13, 14, 15, 18, 21, 27, 30, 31, 34, 44, 47, 50, 53, 60 et dame 65.

Blancs : 29, 35, 37, 42, 46, 51, 57, 58, 63, 66, 68, 69, 70, 71.

Solution : 68-62, 29-24, 42-36, 51-45, 62-56, 70-20 et 66-1 gagne.

Damier Oranais. — Nous aurons sans doute à reparler d'un nouveau club dont M. L. Roy nous a annoncé la formation et qui portera ce titre, ainsi que d'une nouvelle rubrique damiste dans un quotidien d'Oran.

Damier Casablancais. — M. L'Enfant, rédacteur de la rubrique damiste de la « Vigie Marocaine », nous informe que ce club, qui a décidé d'adhérer à la Fédération, vient de constituer son Bureau comme suit pour l'année 1930 : président, M. René Roustan; vice-présidents, MM. Odinot et Girard; secrétaire, M. Eugène L'Enfant; trésorier, M. Attard.

Réunion tous les vendredis soir au Café des Arcades.

Le 1^{er} février, a commencé un tournoi de classement.

Damier Saïgonnais. — M. Jean Besnier, après un séjour de quelques mois en France, est reparti fin février pour Saïgon d'où nous espérons recevoir bientôt de lui des nouvelles du D. S. et des concours qui sont disputés au siège de ce club, Brasserie de la Ronde.

NOUVELLES DE SUISSE

Le premier numéro de la deuxième année (n° 5) du **Damier de Genève**, revue damiste suisse trimestrielle, rédigée par M. Aloys G. Zingg, secrétaire du Club portant le même nom que cette revue, 7, rue du Commerce, à Genève, vient de paraître. Il ne compte pas moins de 30 pages illustrées de diagrammes et dessins.

Parmi les articles de ce numéro, signalons les suivants : Initiation au Jeu de Dames (A.-G. Zingg). L'actualité : A propos du Championnat du monde (interviews de MM. Sonier et de Jongh, par H. Courland). Le compte rendu détaillé du 2^e tournoi intercantonal suisse-romand de Dames. Le Jeu de Dames en Hollande (par G.-L. Gortmans). Nouvelles de Paris (H. Courland). Souvenir d'un vétéran (André Pouzet). Réponse à une lectrice (Le Vieux Pion). La technique du jeu : étude sur la « lunette » (par F. Damoiseau, de Liège). Etude de début de partie (F. Damoiseau). Partie Puthod-Rostan. 9 problèmes.

Le prix de l'abonnement à cette revue déjà répandue dans 8 pays, dont 3 outre-mer, est de 2 fr. 50 suisses (soit 15 francs français, 4 belgas, 1 florin 50, 2 shillings 5 pence, ou 60 cents canadiens ou américains).

Notons que le 2^e tournoi intercantonal suisse-romand, disputé le 13 octobre 1929, à Genève, entre 7 joueurs genevois et 4 lausannois se termina par la victoire de l'équipe genevoise (74 points à 66). Classement individuel : Lausanne (maximum : 35 points, soit 7 parties à 5 points par partie) 1^{er} Daniel Rostan, jeune joueur

de 18 ans, 20 points; 2^e Mojonnier, 17; 3^e François Rostan, 16 1/2; 4^e Vodoz, 12 1/2.

Genève (maximum : 20 points, soit 4 parties à 5 points pour chacune). 1^{er} Poiroux, 20; 2^e Puthod, 15; 3^e Gédance, 12 1/2; 4^e Pouzet, 12; 5^e Nockemson, 9; 6^e Olivier, 3; 7^e Graisier, 2 1/2.

En même temps, un handicap fut disputé entre les 2^e et 3^e divisions du Damier de Genève, au rendement du pion. Il fut gagné par MM. Chatillon et Ferrazzino.

Un banquet auquel prirent la parole MM. André Pouzet et Mojonnier, présidents des deux clubs, ainsi que M. Graisier, ex-président du D. G., Aloys G. Zingg et Henri Vuille, clôtura cette rencontre.

Le Damier de Genève, dont le siège a été transféré au Café National, 9, rue de la Plaine, a renouvelé son Comité comme suit pour 1930 : MM. André Pouzet, président; Louis Ferrazzino, vice-président; Georges Meck, trésorier; A.-G. Zingg, secrétaire; Isaac Gédance, secrétaire-trésorier adjoint.

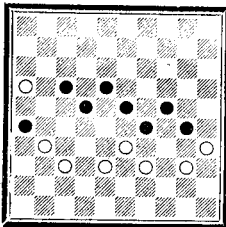
Un concours de classement s'y joue actuellement entre 25 joueurs.

NOUVELLES DE BELGIQUE

La **Coupe Gylstorff**, championnat belge interclubs entre équipes composées de joueurs de nationalité belge, a été gagnée pour la deuxième fois par le **Pion Savant Bruxellois**, battant en finale, à Malines, le 8 décembre 1929, par 13 à 7, le « Kielsche Damclub » d'Anvers. Ce dernier club avait éliminé par 13 à 7 le « Liersche Damclub » de Lierre et par 15 à 5 le club « Franke de Winde » d'Anvers, tandis que les Bruxellois avaient battu le « Damier Liégeois » le 3 novembre, par 12 à 8.

Une position curieuse de cette rencontre est la suivante, qui se présentait sur le damier n° 6 et que nous extrayons de la copieuse et intéressante rubrique de Damas dans le « XX^e Siècle », de Bruxelles.

Sauvage (Bruxelles)



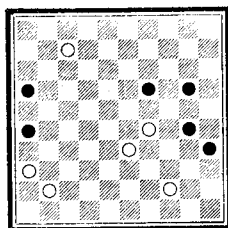
Baguette (Liège)

L'énorme retard de 10 temps des Blancs, l'obligation dans laquelle ils se trouvent de le maintenir par un pionnage en arrière réduisant encore leurs forces et rendant de ce fait plus sensible le retard des temps, presque toujours désavantageux en fin de partie, semblait faire prévoir la perte inévitable pour eux. Ils arrivèrent cependant à obtenir la nulle par le jeu suivant : 40-34 et 35-44 (23-29) 44-40 (18-23) 40-35 (29-34 A) 31-27 (34-41) 27-20 (30-34) 20-14 (41-47) 33-28 (47-41) 28-22 (41-10) 22-11 (10-23) 11-6 (23-1) 16-11 (34-39) 35-30 (39-43) 11-7 et 6-1. Remise.

(A) Damas donne ce coup comme faible et préconise 23-28 ! En effet, comme l'a indiqué le champion de Bruxelles, Georges Havaert, sur 31-27 forcé 33-41 et 11-7, les Noirs gagnent par 44-50 suivi, sur 7-1 de 30-34 ou, sur 7-2, de 29-34. Si au lieu de 11-7, les Blancs jouent 11-6 ! (44-50) 16-11 ! les Noirs obtiennent encore le gain par (30-34) 35-30 forcé (a) (24-35) 11-7 (34-40) 7-2 (40-45) 2-16 (50-33), etc.

(a) Si 11-7 (29-33) 6-1 (33-39) g.

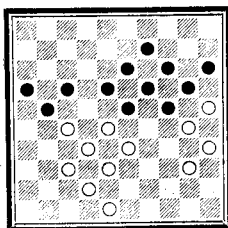
Pletinckx (Kiel)



Goffin (Bruxelles)

Dans la position ci-dessus de la finale (damier n° 7), où le trait est aux Noirs, le sympathique avocat bruxellois s'assura le gain d'une façon aussi rapide qu'élégante sur 19-23 et 30-34 (rien de mieux) par 7-1 suivi, sur (34-40), de 36-31, 33-28 et 1-45 (20-24) 45-50 (35-40 et 24-29) 50-17 ! (29-34) 35-30 et 17-8.

F. Damoiseau (Liège)



Havaert (Bruxelles)

Cette troisième position, tirée également du « XX^e Siècle », est extraite d'une partie jouée le 24 novembre 1929 à Bruxelles, dans une rencontre amicale entre le Cercle l'Avenir, de Liège, et le Pion Savant Bruxellois, qui en sortit brillamment vainqueur par 20 points à 6.

La partie **Damoiseau-Havaert**, jouée sur le premier des 13 damiers en ligne, était la 3^e de la rencontre annoncée entre les champions des deux villes. Georges Havaert ayant gagné la 1^{re} et annulé la seconde à Liège, la nulle lui suffisait dans les deux dernières pour gagner le match et elle se produisit ici (ainsi que dans la 4^e), mais le champion bruxellois aurait pu gagner.

Sur 40-34 ! joué dans la position du diagramme, les Noirs répondirent 24-29, 20-40 et 23-29 bon en apparence, mais qui devait entraîner la perte par 48-43 ! (18-22 et 13-33) 43-39 ! (21-26 forcé) 39-28 (17-21) 28-22 (19-23) 44-39 (29-34) 30-24 et 38-49 (9-13) 42-38 (14-19) 38-33 et 25-34 (15-20) 49-44 ? Remise alors que 33-28 gagnait.

Après 40-34 (24-29, 20-40) et 35-41 dans la position du diagramme, Havaert indique une jolie variante de gain sur (15-20) par 48-43 (20-24) 43-39 (24-35) 39-34 ! (21-26) 44-39 ! (17-21) 38-33, etc.

Le **Pion Savant Bruxellois**, dont le siège est toujours à la Greenwiche Tavern, 7, rue des Chartreux (Bourse), a renouvelé au début de janvier son Comité ainsi qu'il suit : MM. Jack de Haas, président d'honneur; Emile Hautrive, président; Léon Casteels, vice-président; Georges Havaert, secrétaire; Ausone Eggen, secrétaire-adjoint; Jules Staelenberg, trésorier; Arthur Sauvage, directeur du matériel.

A cette occasion, J. de Haas, de retour d'un long voyage d'affaires en Scandinavie et en Pologne donna une séance de 18 simultanées qui se termina, en 2 h. 10, par 14 gagnées pour l'ex-champion de Hollande et 4 nulles (Havaert, Pieters, Goffin et Eggen).

Une précédente séance de propagande, donnée par Georges Havaert, le 26 novembre 1929, à la Brasserie de la Chaîne, avait eu pour résultats : 8 gagnées, 2 nulles, 3 perdues (Eggen, Rodrigues, Sauvage).

Le tournoi intime du P. S. B. préparatoire au championnat de 1930, s'est terminé en novembre 1929 par le classement suivant : 1^{er} Thuns, moyenne 0,83; 2^e Havaert, 0,77; 3^e Delhaise, 0,75, etc., sur une vingtaine de concurrents.

A **Chératte**, près de Liège, un nouveau club s'est formé fin novembre au Café Wilket, place de la Gare, à la suite d'une séance de propagande organisée par le dévoué président du Cercle L'Avenir. M. A. Van den Berghe, qui conduisit 13 simultanées avec le résultat de 10 gagnées, 1 nulle, 2 perdues (Stubbe, Mottet).

A **Liège**, J. Demesmaecker, l'un des plus forts joueurs du Cercle L'Avenir, a donné le 29 décembre, dans ce Cercle, une séance de 30 simultanées qui se termina, en 3 h. 55, par 21 gagnées, 3 nulles et 6 perdues. Un handicap y a commencé le 4 janvier entre 22 joueurs, au local : Grand Café du Phare, place Maréchal-Foch.

Le handicap d'automne s'est terminé le 7 décembre par la victoire de F. Damoiseau, 22, devant A. Van den Berghe, 20; J. Vaessen, Lopez et Janssen (2^e catégorie) 16; L. Vaessen, 15, etc., etc.

Les damistes liégeois sont en deuil d'un des plus sympathiques amateurs de cette ville, M. Joseph Lissioir, bienfaiteur avisé du Jeu de Dames, qui était venu rendre visite au champion du monde, à Lyon, l'été dernier. Nous nous joignons à Benedictus Springer pour exprimer ici à sa famille et à ses amis nos plus sincères condoléances. M. J. Lissioir, qui était président d'honneur du « Cercle des Echees et du Damier Liégeois » est décédé le 4 janvier 1930, à l'âge de 66 ans.

A **Anvers**, la coupe de la Meuse, remise en compétition en 1929 a été gagnée en novembre par le Club Franke-de-Winde battant le club hollandais Rotterdamsche Dam Genootschap par 13 points à 7; bien que Huibers (R.) ait battu Buitenkant (A) sur le damier n° 1 et Van den Broek (R) annulé contre Prijs (A) sur le damier n° 2 (ces deux damiers étaient ainsi occupés par 4 hollandais).

Un nouveau club « Blauw-Wit » a été fondé à Anvers au Café des Billards. Jaap Smit y a conduit 15 simultanées : 11 g., 3 n., 1 perdue (Antho-nis).

Le championnat libre d'Anvers, commencé le 15 décembre 1929 est en cours. Le maître hollandais Prijs en est évidemment le grand favori.

Au jubilé de la Société Constant, à Rotterdam, le 8 septembre 1929, l'équipe première de cette société rencontra celle du Club Franke de Winde, d'Anvers, et ne la battit que de justesse : 11 à 9. Buitenkant, sur le damier n° 1, fit nul avec Cohen.

L'équipe première du Kielsche Dam-club succombe par 12 à 8 contre l'équipe seconde de la Société Constant.

NOUVELLES DE HOLLANDE

Parmi les épreuves disputées à la fin de l'année 1929, il y a lieu de signaler les suivantes :

Le championnat de Brabant-Nord, gagné par C. Kortlever, de Eindhoven devant A. de Graag, de Heusden, G. Burgerhof et H. Wilbrink;

Le championnat de Dordrecht, gagné par le Docteur M. van Rees, devant G. Pors et M. Kleyn, à l'occasion du jubilé de la 15^e année de la Dordrechtsche Damvereniging;

Les rencontres sensationnelles du jubilé trentenaire de la Société Constant, de Rotterdam, annoncées dans notre numéro d'octobre et qui ne réunirent pas moins de 21 équipes de 10 joueurs de différents clubs, dont 2 belges. Les 3 équipes de cette société remportèrent, contre les 18 autres, 15 victoires, 2 matches nuls, une seule défaite. Un important tournoi individuel par groupes en 4 classes fut en outre disputé. Les vainqueurs de chacun des 3 groupes de la classe supérieure furent D. H. Mollenkamp, K. F. de Haan junior et P. Mahn.

La rencontre annuelle **Amsterdam-Haarlem** entre les clubs G. S. et H. D. opposant 24 joueurs de chaque club et gagnée pour la 5^e fois consécutive par Gezellig Samen zijn par 31 points à 17, malgré la défaite des titulaires des damiers n°s 1 et 2, Rustenburg et Vos, qui furent battus respectivement par J.-B. Sluiter junior et F.-A. Berke-meier, du Haarlemsche Damclub.

Le tournoi annuel pour le championnat du district de **Rotterdam**, poule à une partie qui donna le résultat suivant :

1^{er} D.-H. Möllenkamp, 14 points; 2^e W.-H. Niestadt (de Vlaardingen) 12; 3^e J. Bal et J. van Mill (de Dordrecht) 10; 5^e A.-M. Olsen (le joueur aveugle) et J. Hillebrand, 8; 7^e M. Kleyn (de Dordrecht) et W. Verbarg (de Vlaardingen), 5; 9^e R.-C. van Dijk, 0.

Les 4 premiers ont été sélectionnés pour rencontrer les joueurs de La Haye, dans le championnat du Sud de la Hollande.

La revue « Het Damspel » annonce la prochaine publication du recueil des 132 parties du tournoi d'Amsterdam 1928 (championnat du monde). Le prix de ce recueil ne dépasserait pas 1 florin 50, soit 15 francs environ.

Solutions des problèmes du N° 107-108

N° 730 (Béland). — 29-23 ! (N. 22-28 ? et 24-29 croyant forcer le gain du pion ou le passage à dame) 37-31 et 23-3 g.

N° 731 (Sigal). — 34-29 (N. 23-34 ?) 33-28, 49-20, 42-37, 27-21, 37-31, 32-1 g.

Sur 34-29, les N. auraient dû prendre par 25-34 et dans ce cas les Bl. devaient continuer par 29-20 ! 39-30, 33-28 et 38-40.

N° 732 (Gabriel Dentrux). — 40-35 (N. 42-47 ?) 23-19 ! 34-29 ! 35-30 ! 22-18, 21-1 ! 1-15 g. Belle râfle de six.

N° 733 (Cremér). — 23-19, 26-21, 28-19, 19-13 (18-23) 13-4 (23-29) 4-10 ! et 10-15 ! g. Idée originale de gain par un pion contre trois !

N° 734 (Huizer). — 47-42, 31-27, 48-42, 36-31, 37-32, 39-33 et 33-44 g. Nos remerciements pour la dédicace de ce problème se terminant par une belle râfle de 9 pièces. Springer nous a signalé l'antériorité d'un problème de même genre de Gortmans.

N° 735 (Navarro). — 23-19, 28-22, 26-17, 17-11, 36-31, 38-32, 33-35 (44-49) 50-44 et 35-44. Encore une râfle, de 8 pions celle-ci, se terminant par une élégante finale d'opposition.

N° 736 (Beunin Maurice, et non Georges). — 38-33, 30-24, 28-10 ! 32-23, 26-14 et 35-33 g. Pratique et décisif.

N° 737 (Buquet). — 17-11, 27-22 ! 32-28, 44-39, 43-38, 49-7, et 35-2. Coup double sur un thème inépuisable.

N° 738. — (Kleen). — 24-19, 47-41, 32-28, 31-11, 44-39, 34-30, 43-38, 48-8, 30-24 et 25-3 g. Coup triple compliqué à démolitions apparentes mais insuffisantes. Finale pratique assez délicate. Ex. (12-18) 3-12 (18-22 et 22-28) 1-29 (28-32) 46-41 (15-20, 4-10 et 32-38) 50-44 (38-43) 44-39 et 4-22 g.

N° 739 (Gaudot père). — 22-17, 49-43, 48-43, 50-19. Problème avec dames agréable à l'œil et dont la solution (6 pour 3) a quelque chose d'imprévu.

N° 740 (Barris). — 38-33, 22-17 24-20, 37-31, 42-37, 37-30, 43-45. Coup double assez déconcertant précisément parce que les dames n'y jouent aucun rôle. Il est extrait d'un important manuscrit de compositions graduées du même auteur.

Vous demandez que cette revue paraisse chaque mois régulièrement.

Ne la laissez donc pas en déficit. Payez par chèque postal votre abonnement en retard, dont la date d'échéance a été indiquée sur la bande d'envoi de chaque numéro.

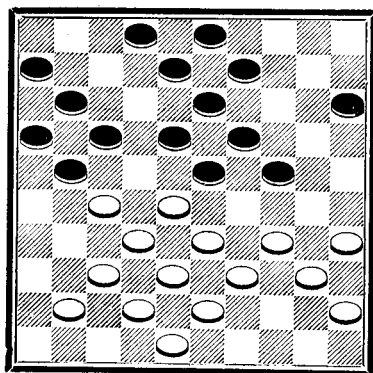
<http://damierlyonnais.free.fr>

Deux belles combinaisons pratiques

Dans le championnat de maîtres de deuxième catégorie, disputé au Damier Lyonnais, Hippolyte Dentrux exécuta en jouant le très joli coup ci-après qui force le gain du pion ou le passage à dame.

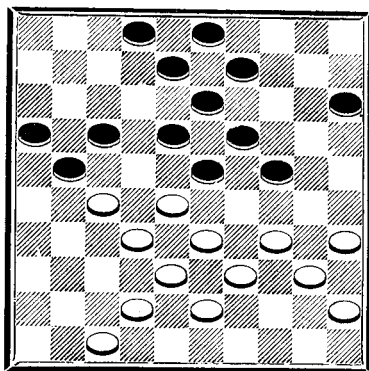
En raison de l'analogie que présente ce coup avec une variante d'une combinaison faite par Marius Fabre contre le champion hollandais J. de Haas dans une partie jouée au Café du Globe, en 1910, et publiée dans le Bulletin mensuel du Damier Français édité par Louis Dambrun (n° 8, du 1^{er} septembre 1910), nous croyons utile de reproduire à côté de la combinaison de Dentrux celle du champion de France.

Frankhauser



H. Dentrux.

J. de Haas.



Fabre

Dans la première, Dentrux s'assura le gain de la partie par 34-29, 40-20, 28-23 (18-29, sinon perte du pion), 27-22, 32-14, 35-30, 33-15 (3-9) 15-10. A ce moment, les Blancs (Frankhauser) ne pouvant pionner par 9-14 à cause du 2 pour 2 gagnant 45-10, donna le pion 35 avant de jouer 9-14 et 13-24 mais 39-33 et 33-29 força néanmoins le passage à dame.

Dans la seconde, dit Louis Dambrun « Marius Fabre a joué un coup qui « ne laisse aux Noirs qu'un seul pion à jouer; et ce pion va leur donner une « si mauvaise position qu'ils ont la partie radicalement perdue. »

Ce coup est 42-37 qui force 15-20 car 21-26, 2-7 ou 9-14 livrent des coups simples et sur 8-12, gain par un coup du même genre que le précédent, bien que les prises diffèrent dans une variante : 34-29, 40-20 et 28-23 (18-29, car sur 19-28, 33-11 g. un pion) 27-22, 32-14, 35-30 et 33-15 suivi de 15-10 sans crainte d'un renvoi comme dans la combinaison de Dentrux.

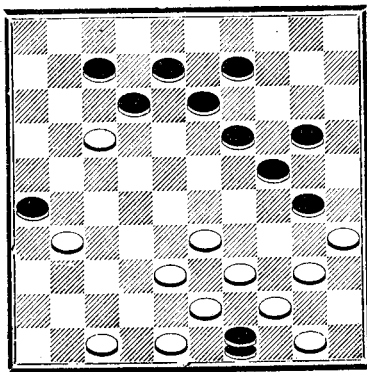
Sur 42-37 (15-20) les Blancs jouèrent 34-30 et les Noirs ne peuvent alors jouer 20-25 (bon en apparence puisque 40-20 serait suivi du coup pratique 23-29, 19-30, 18-22 et 13-31 ou 44) à cause de la réponse 27-22 ! (si 18-27) 47-41, 40-20 suivi de 20-15, 35-30, gagnant facilement par le passage à dame tôt ou tard.

Les deux autres réponses 9-14 ou 21-26 laissent aux Noirs une très mauvaise partie. Sur 21-26, les Blancs peuvent attaquer à 25 et, si 17-21, continuer, après 9-20, par 39-34 ! 34-30, etc.

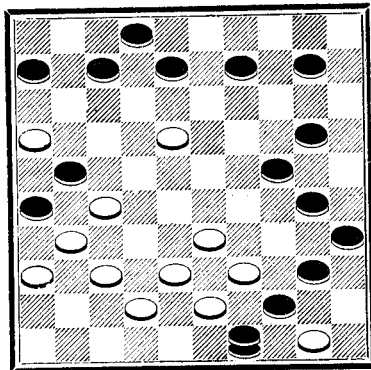
DEUX PROBLEMES JUMEAUX

par **Georges DEFOY**, du Damier Amiénois.
dédiés aux Maîtres Stanislas BIZOT et Marius FABRE

N° 741



N° 742



Les Blancs jouent et gagnent.

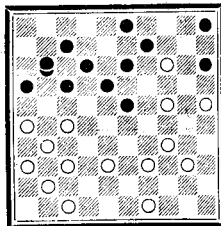
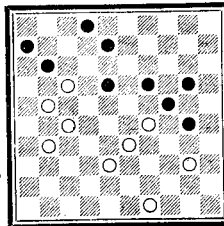
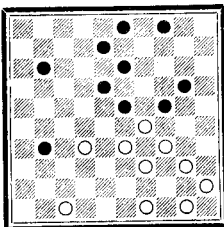
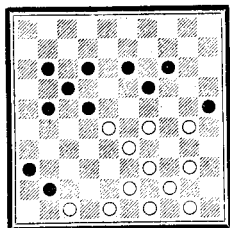
QUATRE PROBLEMES

N° 743. — Par Marcel Vimont, à Harfleur. (Tiré du « Havre-Eclair »).

N° 744. — Par Louis Sigal, du Damier Parisien. (Dédié à H. de Jongh.)

N° 745. — Par A. Charleux, du Damier Viennois, à Vienne (Isère).

N° 746. — Par R. van Glinstra Bleeker, à La Haye. Dédié à P. Kleute.



Abonnements nouveaux reçus. — *Damier Club Amandinois; Damier Saïgonnais;* MM. Bouissin (Prades); Bourdou (Sète); Choteau (Lille); Demarne (Rosières-aux-Salines); Gourey (Paris); Hoff (Le Havre); Lieutaud (Saïgon); Maridor (Le Havre); Martin (Romaneche); Martinen (Marseille); Michelen (Marseille); Monnet (Saint-Paul-les-Romans); Pérot (Paris); M. Poyol (Marseille); Provost (Saïgon).

Renouvellements. — *Le Cavalier Energique (Comines); Damiers Bordelais, de Calais, Grenoblois, Niçois, Phocéens, Vaisois; Echiquier Algérien;* MM. Baldit (Damielte); Barris (Banyuls); Bedot (Erôme); Bergier (Arles); Berthier (Besançon); Bertrand (Besançon); Biscos (Média); Bizot (Paris); Boissinot (Les Epesses); Bonhomme (Estrablin); Bonnet (Villefranche-sur-Saône); Bosredon (Nice); Bouillon (Marseille); Boulay (Millangay); G. Boulet (Romans); V. den Breck (Rotterdam); M. Brunin (Roubaix); Caenen (Lunéville); Charleux (Vienne); Cohen Tannugi (Tunis); Coillot (Dijon); Collemine (Toulon); Gremer (Veendam); Danoiseau (Liège); Darrigan (Bordeaux); Dauvergne (Rouen); G. Dentrux (Lyon); Dévot (Haïli); Donnel (Nice); Dupont (Romans); Dupuy (Lyon); Emanueli (Puerto-Rico); Van Ettehoven (Amersfoort); A. Fayolle (Erôme); Fouchez Kléber (Marcau-Bois); Garcin (Nice); Gardelle (Cusset); P. Gaudot (Lyon); Genand (Aix-les-Bains); Ginon (Lyon); van Glinstra-Bleeker (La Haye); Gouraud (Villeurbanne); Greffe (Grenoble); Guillé (Le Havre); Guillou (Montrouge); Guyenon (Romans); Hellies (Paris); Hennemann (Romans); Jacquon (Lyon); Jouhannel (Macon); Jury (Cheval-Blanc); Juvenon (Romans); King (Lyon); Kleen (Winkel); Lalanne (Dax); Lapassat (Romans); Lecieux (Auchel); Legée (Montceau-le-Wast); Leguet (Paris); L'Enfant (Casablanca); Louyrette (Paris); Mallevall (Damielte); Mary (Le Tréport); Mathieu (Lyon); Perez (Alger); Peyron (Bollène); B. Pitault (Alger); Rival (Grenoble); Rotgé (Ferreire-Barousse); Rouchouze (Lyon); Roustan (Casablanca); Séailles (Nîmes); Segais (Chevrières); Serpoullier (Lyon); Sileud (Montmeyran); Sjöberg (Loison-sous-Lens); Souparis (Fontenay-le-Comte); Sou-teyraud (Lyon); Toulousian (Marseille); Turbé (Alger); L. Vaessen (Liège); Viret (Lyon); Witmann (Paris); Zenenski (Nice).

Revue et Publications périodiques

- « **Het Damspel** » Revue mensuelle du Jeu de Dames; *Administrateur* : J. W. Van Dartelen, Raadhuisstraat, 61, Heemstede (Hollande).
« **Ons Damblad** » Revue mensuelle; *Administrateur* : J. van den Bosch, Geld opscheweg, 30, Eindhoven (Hollande).
« **Damspel Studio** » *Administrateur* : H. Tercelin, avenue Léopold, 69; Brasschaet, Anvers. — *Max Booleman, Rédacteur en chef.*
« **The Draughts Review** » Revue mensuelle du jeu anglais; *Administrateur* : G. Barron, 6, Sculcoates Lane, Hull (Angleterre).
Le **Damier de Genève**. — Bulletin trimestriel du D. G. — *Rédacteur* : Aloys G. Zingg, 7, rue du Commerce, Genève.
-

Chroniques hebdomadaires (langue française).

FRANCE. —

- Le **Radical** (Dimanche) — *Rédacteur* : S. Bizot.
Le **Figaro** (Samedi tous les 15 jours) — *Redacteur* : E. Lieubray.
Le **Petit Journal Illustré** (Dimanche) — *Rédacteur* : C. Chaplot.
Le **Journal de Rouen** (Jeudi, tous les 15 jours) — *Rédacteur* : F. Renard.
Le **Havre-Eclair** (Dimanche du) — *Rédacteur* : M. Lucien Clair.
Le **Progrès de l'Oise** (Samedi) — *Rédacteur* : Leclerc; organe du Damier Margnotin.
Le **Bavard**, de Marseille (Samedi) — *Rédacteur* : L. Bayès.
Le **Lyon Républicain** (Mardi) — *Rédacteur* : Marcel Bonnard.
Le **Nouveau Journal** (Jeudi) — *Rédacteur* : O. Patisson.
La **Gironde Illustrée** (Dimanche). — *Rédacteur* : Maxime Fayet.
Le **Forum**, d'Arles (Samedi) — *Rédacteur* : J. Bergier (4 problèmes par semaine).
Le **Bonhomme Jacquemart**, de Romans (Samedi) — *Rédacteur* : L. Hennemann.
Le **Petit Niçois** (Samedi) — *Rédacteur* : Jone Dentan.

BELGIQUE. —

- Le **XX^e Siècle** et **Les Dernières Nouvelles** (de Bruxelles) (Dimanche) — *Rédacteur* : Damas.
Le **Grognard** (de Liège) (Dimanche) — *Rédacteur* : F. Damoiseau.
-

Les rédacteurs de rubriques hebdomadaires du Jeu de Dames désirant voir mentionner ces rubriques dans la liste ci-dessus, que nous reproduirons de temps à autre, sont priés de nous adresser un numéro des journaux dans lesquels paraissent ces rubriques.

TRAITÉ DU JEU DE DAMES

par Gaston BEUDIN

Lauréat de nombreux Tournois et Concours

174 PAGES - 141 DIAGRAMMES

Règles — Conseils — Coup de repos — Du coup et de la position
Le soufflage — Quelques opinions — Les débuts de partie
De la dame — De la remise — Fins de parties — Problèmes

Prix : 5 francs

Franco : France 6 fr. 15 — Etranger 7 fr. 50

Traité théorique et pratique du Jeu de Dames

par L. BARTELING

2^e édition, revue et corrigée par Louis DAMBRUN et contenant l'explication
des règles modernes, des coups pratiques, fins de partie, etc.

Prix : 5 francs — Franco 6 fr. (Etranger 6 fr. 75)

S'adresser à la Librairie du Damier : 36, rue du Château d'Eau, Paris (10^e) ou au Bureau de la Revue

Manuel Henri CHILAND

Le vade-mecum des débutants et amateurs de toute force

2^e ÉDITION

Prix : 4 francs — Franco 5 fr. (Etranger 5 fr. 75)

S'adresser pour se le procurer à M. Marcel BONNARD, 62, r. Pierre-Corneille

“Le Nouveau Sphinx”

(TRAITÉ DU JEU DE DAMES)

par Félix JEAN

172 pages de texte — 447 figures

PRIX : 8 FR. 50

DAMIER FÉLIX JEAN : 2 FR. 50

Franco : 10 fr. (Etranger 11 fr.)



S'adresser à l'Éditeur : M. F. RAZAUD, 25, rue de Colombes, à Puteaux (Seine)
ou au Bureau de la Revue.